

COMME UN BIVOUAC

Il faut imaginer un large espace dégagé, une clairière au milieu de la nuit. Une *plaine* ou un *champ*, pour remonter à l'étymologie du mot «camp». Des femmes et des hommes s'y réunissent autour d'un feu de joie. Comme dans un conte de Jack London ou de Selma Lagerlöf, les histoires couvent, les esprits se connectent. Le projet du Camp de base, c'est exactement cela: des spectacles construits comme des bivouacs, des soirées et des nuits passées ensemble à regarder les étoiles. Concrètement: le cadre unique du 7^{ème} étage ouvre des horizons. Derrière les vitres, le spectre du mont Blanc fait naître des vocations alpinistes. La chaleur de la buvette délie les langues. Le dispositif scénique, à base de tubes comme ceux qu'on utilise pour les tentes, permet toutes les configurations. Il y a des amis, des gens qu'on reconnaît, d'autres qu'on ne connaît pas encore. Il suffit d'entrer dans le cercle.

Le Camp de base, c'est la programmation du 7^{ème} étage de Saint-Gervais: des spectacles, des performances, des expositions, mais aussi des nuits spéciales avec des artistes invités. C'est encore la Chambre du 5^{ème} étage, espace de séjour et de spectacle, en journée comme de nuit. C'est enfin des ateliers et des événements planifiés sur le long terme.

CINÉMA

📺📅 Genève ça tourne Christophe Billeter

Sur une idée de Philippe Macasdar

Installation vidéo du 16 janvier au 24 février

Festival du 1^{er} au 3 février

Quel est le point commun entre *Goldfinger* (1964), *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976), *L'Insoutenable Légèreté de l'être* (1988), *Trois couleurs: Rouge* (1994) et *Le Loup de Wall Street* (2013)? Genève, bien sûr! Décor principal, inspiration secrète ou personnage à part entière, la cité du bout du lac crève l'écran dans chacun de ces longs-métrages. La rétrospective *Genève ça tourne*, première du genre, présente sur trois jours six de ces chefs-d'œuvre «genevois», des plus connus aux plus inattendus. En parallèle, une installation vidéo fait découvrir le travail de recherche mené par Christophe Billeter. Trente moniteurs diffusent une centaine d'extraits de films, de séries TV et de clips, toutes nationalités et tous genres confondus, qui placent Genève au centre de la carte du cinéma mondial. Programme détaillé à venir sur www.saintgervais.ch

Bulletin du Camp de base

Grand Hôtel
Saint-Gervais

SAISON 2017—2018
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5, Genève

N° 3 Janvier — Février
www.saintgervais.ch
022 908 20 00

 Un siècle assassiné

Julien Mages Les 19 et 20 janvier — 3^{ème} étage

Tout commence avec la rencontre entre une déportée juive et un résistant français dans un camp de concentration nazi. Il a 24 ans, elle en a 17. Chaque jour, les deux jeunes gens se retrouvent brièvement de part et d'autre des barbelés. Ils tombent amoureux. De cette matière romanesque, rigoureusement documentée, Julien Mages tire une histoire qui s'étend de 1930 à 2030 et qu'il écrit tour à tour sous forme de pièce de théâtre, de roman et de poésie. «C'est un peu mon *Ulysse*», explique-t-il. Un livre-somme, un travail planifié sur de nombreuses années pour embrasser cent ans d'humanité. (Le 20 à 17h30)

 Vida feliz! / Le dernier chevalier

Attilio Sandro Palese / Philippe Macasdar / Michel Rossy Du 22 au 25 janvier — 7^{ème} étage

Proposez à Attilio Sandro Palese d'écrire un texte, il vous en déposera deux, trois, quatre sur la table. Généreux? Infatigable? Desperado? Là n'est pas la question. Quoique. Car en l'occurrence, les deux textes présentés ici parlent de gens ordinaires qui remettent en question l'ordre établi. Dans *Vida feliz!* (lu par Philippe Macasdar), le fantôme de Zapata — ce Robin des bois latino annonciateur de Zorro — plane sur un Mexique de fable où se côtoient victimes et bourreaux d'une révolution. Dans *Le dernier chevalier* (lu par Michel Rossy), un neurochirurgien abandonne sa BMW au bord d'une route — portière ouverte parce que ça fait plus dramatique — et s'enfonce dans les bois. Dans les deux cas, les sensations créent le sens. Dans les deux cas, le sentiment d'échec est immense. Reste le soleil qui découpe le faite des montagnes, et le silence. Peut-être l'unique révolution?

Les 22 et 25 janvier: *Vida feliz!* et *Le dernier chevalier*.

Les 23 et 24 janvier: *Vida feliz!* seulement.

 Tout va bien.ch

Christian Geffroy Schlittler / Barbara Schlittler Les 6, 8 et 9 février — 7^{ème} étage

Tout va bien! Qui le dit? Qui le pense? Qui le vit? On dit qu'en Suisse, tout va pour le mieux. Pourquoi pas, après tout. Quel est cet élan révolutionnaire qui nous permettrait d'affirmer le contraire? Christian Geffroy Schlittler et Barbara Schlittler mènent l'enquête. Non pas auprès de celles et ceux qui gueulent gratuitement, qui l'ouvrent par réflexe quasi épidermique. Mais en allant à la rencontre des gens, toutes idées et catégories confondues, qui prennent des initiatives pour améliorer la situation dans des domaines aussi variés que le logement, la santé, l'éducation ou le travail. De cette enquête, le duo ne tire pas de conclusions hâtives, encore moins statistiques ou sociologiques, mais bien un spectacle de théâtre, portrait des acteurs d'une société civile pour qui le consensus ne signifie pas forcément l'absence de convictions.

 Cry

Lena Kitsopoulou / Anna Lemonaki / Giorgos Gkinis Le 10 février — 2^{ème} sous-sol

Sur scène, une grande croix, sur laquelle on crucifierait un messie. Sauf que la personne attachée à cette croix est une femme, et que la croix se trouve au milieu d'un appartement. La femme, on l'apprend rapidement, est ici par amour. D'ailleurs, une voix masculine se fait entendre, un homme interroge la femme, ce sont des questions d'amour, elles touchent l'art, la religion, l'existence. À partir de cette scène initiale, Lena Kitsopoulou façonne une pièce inédite: l'unique représentation de *Cry* constitue la dernière étape d'un travail mené par l'artiste grecque, deux semaines durant, avec deux comédiens choisis par elle, Anna Lemonaki et Giorgos Gkinis. Spectacle en grec surtitré en français.

 Atelier théâtre du monde 2 (tg STAN, Belgique)

Damiaan De Schrijver Du 15 au 17 janvier

Pour ce second volet de l'Atelier théâtre du monde, réservé aux professionnels de la scène, Damiaan De Schrijver, l'un des mythiques membres fondateurs de la troupe flamande tg STAN, se prête exceptionnellement à l'exercice. Le format choisi pour cette *master class*, menée conjointement avec Philippe Macasdar, est celui de la «discussion entre collègues»: «On va parler du métier. C'est quoi un personnage? C'est quoi le quatrième mur? À quoi servent les objets, le décor? Et ça signifie quoi, le collectif, quand on fait du théâtre et de la mise en scène?» Atelier gratuit.

Informations et inscriptions: mediation@saintgervais.ch

 Atelier théâtre du monde 3 (Grèce)

Lena Kitsopoulou Le 29 janvier

Lena Kitsopoulou, c'est l'énergie de la révolte et l'intensité fascinante du moment présent mariés à la poésie la plus pure. La metteure en scène, comédienne et chanteuse, qui travaille à Athènes et Berlin, pose ses valises pour deux semaines au Camp de base, où elle crée un spectacle, *Cry*. Elle en profite pour ouvrir les portes de sa fabrique théâtrale à des comédiens d'ici. Une *master class* menée conjointement avec Philippe Macasdar pour découvrir le parcours, les inspirations et les méthodes de travail d'une artiste qui bouleverse et fascine partout où elle joue. Atelier gratuit.

Informations et inscriptions: mediation@saintgervais.ch

 Galta

Antoine Guay / Aurélien Reymond / Medi Spiegelberg

Jeune collectif d'architectes d'intérieur, de designers et d'artistes fondé en 2015 à Genève, qui a réalisé les scénographies de l'accueil du Grand Hôtel, de la Chambre et du 7^{ème} étage.

 Places en relation

Ruedi et Vera Baur / Civic City / HEAD — Genève

Invités à occuper le 1^{er} étage durant la saison, Ruedi et Vera Baur y ont installé un atelier de design civique. Chercheurs et étudiants travaillent sur le projet «Places en relation»: en partenariat avec une dizaine d'écoles, cent places publiques situées à travers le monde sont mises en réseau, analysées et transformées. L'évolution du projet se découvre à tout moment à Saint-Gervais, au fil d'une exposition qui grandit semaine après semaine (entrée libre), ou en ligne via les conférences live et streamings sur civic-city.org/places.

 Les voisins du 3^{ème}

Iria Díaz / Paola Pagani / Valentine Sergo / Salam Yousry Tous les mercredis soir

Chaque mercredi soir, le 3^{ème} étage devient un lieu de rencontre ouvert et libre. Une quinzaine de personnes, de 10 à 67 ans, poussent la porte de l'atelier pour se réunir autour de quatre artistes avec qui ils partagent et expérimentent des pratiques issues du théâtre. Les langues et les nationalités se mélangent. Les projets se multiplient et le rendez-vous du mercredi soir devient incontournable. L'atelier n'est pas clos, toute personne est la bienvenue, à tout moment. Entrée libre.

 Le labo

David Collin Dès janvier

«Le labo», c'est le rendez-vous des découvertes culturelles, chaque dimanche soir sur Espace 2 (RTS). David Collin y explore l'écriture radiophonique contemporaine sous toutes ses formes. Invité à créer un nouveau format pour développer une synergie entre théâtre et radio et permettre à des auteurs de travailler avec un média différent, il imagine des capsules radiophoniques (6x15 minutes) écrites avec Caroline Bernard et Karim Bel Kacem dans le cadre de leur projet polymorphe *L'urgence*, fondé sur les deux cents pages d'échanges avec un rappeur roumain.

